

La bientraitance au cœur du médico-social

ATTIGNY Durant trois ans, le foyer de vie La Baraudelle a planché sur la bientraitance dans le cadre d'un projet Erasmus Plus. La restitution s'est faite ce vendredi.



Les résidents du foyer de vie La Baraudelle ont partagé le projet au même titre que les étudiants et les salariés.

VIRGINIE KIEFER

Le projet européen Erasmus Plus s'est invité au foyer la Baraudelle d'Attigny. Il y était consacré aux « Regards croisés sur la bientraitance des personnes en institutions spécialisées ». C'est Michèle Latu, directrice du foyer la Baraudelle qui a eu l'idée de porter ce projet et l'IRTS (Institut régional du travail social) en a assuré le fonctionnement. Il s'est développé de 2016 à 2019, et ce vendredi, les responsables ont souhaité montrer les effets apportés par ce projet sur les personnes, les étudiants et les encadrants.

UN LIVRE POUR CLORE LE PROJET

« Les personnes handicapées ont appris à mieux se connaître, avoir davantage confiance en elles. Nous leur avons proposé de voyager en pays étranger, en Slovénie et au Portugal, les deux pays qui faisaient partie de notre travail. Pour certaines personnes, ce fut leur premier voyage en avion. Tout au cours de cette période, nous avons réfléchi à la bientraitance, à sa définition. À la routine aussi en institution. La place des familles dans les communautés et à la fin, nous avons défini une action pour améliorer la bientraitance dans chacun des pays », résume Mme Latu. Ce vendredi, c'était aussi l'occasion de remettre le rapport de ces trois années, qui consiste en un

livre. « Nous nous sommes rendu compte que nous sommes tous identiques, nous avons les mêmes difficultés, la peur de se présenter devant les autres, la difficulté à manier une langue étrangère, cela nous amène à changer nos habitudes de travail. On accepte aussi davantage l'idée d'échec, on ne se projette pas à tout prix dans la réussite, l'échec peut faire partie du parcours. Cela change l'approche de l'accompagnement. »

« Nous nous sommes rendu compte que nous sommes tous identiques, nous avons les mêmes difficultés »

Michèle Latu, directrice de la Baraudelle

Pour les étudiants, cela leur a permis de confronter les approches de travail entre différents pays. De même que pour les encadrants. En présence, du président du conseil départemental, Noël Bourgeois, de la maire d'Attigny, Chantal Henriot, les représentants des institutions slovènes et portugaises ont également pris la parole pour expliquer comment ces « regards croisés » ont enrichi leurs pratiques. Céline, résidente à la Baraudelle témoigne : « Nous étions sur un pied d'égalité avec les encadrants et les étudiants, pour Blandine, « Cela a permis de voir comment cela

3 MILLIONS D'EUROS POUR LES EHPAD

Noël Bourgeois, président du conseil départemental était présent lors de la petite restitution ce vendredi après-midi à la Baraudelle. Il a notamment évoqué la « bientraitance ». « Elle est au cœur de notre action, nous qui avons en charge le social. C'est la valeur première. Et elle n'a pas de frontière. Nous consacrons des budgets importants et on va continuer à faire des efforts pour que l'accueil soit le meilleur possible. Il y aura une première enveloppe de 3 millions d'euros pour les Ehpads, c'est notre devoir.

se passe dans d'autres pays ». Tandis qu'Audrey, a déjà précisé qu'elle « aimerait reprendre l'avion. » Du côté des institutions médico-sociales, il a été salué la pertinence de travailler ensemble encadrants, résidents et étudiants.

« La bientraitance est le sujet central de nos établissements, et elle doit être toujours renouvelée. »

Pour finir, Chantal Henriot a évoqué le projet de la Baraudelle au centre du village avec un relais multi-service. L'avenir est prometteur d'autant que la résidence s'agrandit et se modernise. ■